

# RACINES

Natan HaSofer | +1 (514).560.5195 | N.HaSofer@gmail.com | N° 4

## Sefarim (livres) :

Aujourd'hui, je voudrais présenter le livre **'Hayé Adam** (ח"י אדם). Il s'agit d'un livre de *Hala'ha* à mi-chemin entre le *Shoul'han Arou'h* lui-même (rédigé par Rav Yossef Karo en 1563), et le *Kitsour Shoul'han Arou'h* (rédigé par Rav Shlomo Ganzfried et publié en 1864). Ce qui le rend ni trop long ni trop court. Le **'Hayé Adam** a été écrit par Rav Avraham Danzig, qui le publia en 1810.

L'avantage du **'Hayé Adam**, à mon avis, provient de la façon dont il présente les choses. Les sujets sont accompagnés d'explications, ce qui permet vraiment de comprendre la logique derrière certaines lois. Il ajoute aussi occasionnellement ce qu'il pense, et le livre est organisé d'une façon qui rend son étude vraiment accessible et agréable.

Je recommande fortement le **'Hayé Adam** à tous ceux qui désireraient pousser leur étude un peu plus loin, sans que cela ne requiert trop de temps supplémentaire.



## Esprit compétitif & Étude de la Torah

On avait parlé, dans le passé, de la jalousie de type Caïnien, dysfonctionnelle, qui se décline globalement sous trois formes : 1- jalousie qui provoque un sentiment d'infériorité (cf. Job 5, 2), 2- jalousie qui provoque une rivalité, l'envie de quelque chose que l'autre possède (cf. Isaïe II, 13), et 3- jalousie qui provoque l'obsession (cf. Cantique des cantiques 8, 6), comme dans le cadre d'une intense relation sentimentale.

Mais il existe aussi et surtout la bonne jalousie, celle qui nous motive à progresser. "La jalousie dans l'étude multiplie la connaissance et le savoir" (cf. Bava Batra 21A). Cette forme de compétition qui nous pousse à nous améliorer, d'une façon ou d'une autre, dans un domaine ou un autre. Il s'agit d'une forme de jalousie adulte. La jalousie qui inspire, qui motive, qui nous permet d'extraire et réaliser notre potentiel latent. Le "Ne sacrifie pas qui tu pourrais être



## Editorial

«D.ieu a mis une condition avec l'univers au moment de la Création : "Si les juifs acceptent la Torah, tu continueras d'exister. Si les juifs n'acceptent pas la Torah, je te ramènerai au chaos primordial... »

Ce commentaire que les Sages font (Shabbat 88A), peut être compris comme indiquant qu'un monde sans Torah, sans structure, hiérarchie et organisation, tourne *ipso facto* au chaos.

En l'absence d'un système de valeurs, d'un système qui, aussi, hiérarchise ces valeurs, on éprouve des difficultés à agir et même percevoir. On perd également le sentiment de progression. Et on ne peut pas être heureux à proprement parlé, si l'on ne s'est pas senti progresser.

«Grande est l'étude qui conduit à la pratique» (Kiddushin 40B). Que notre étude puisse nous mener à développer une plus grande conscience de nous-mêmes, ce qui nous rendra meilleur envers nos familles et notre entourage, Amen.

**N.R.**

demain, au nom de qui tu es aujourd'hui". La jalousie que Cain aurait dû préférer, hélas.

Le Maharal de Prague précise quand même, dans son livre Or 'Hadash (p. 86), que la bonne jalousie est relative, et s'applique lorsque les deux personnes se situent à des niveaux proches, où la possibilité de "rejoindre" l'autre est réelle. Ce qui est logique, car on n'aspire jamais à quelque chose qui est hors d'atteinte de façon certaine.

Mais il me semble malgré tout, qu'on peut parfois développer une "jalousie" envers quelque chose qui est "hors d'atteinte", en l'adaptant à notre situation. Je sais, personnellement, que je développe occasionnellement une forme d'admiration envers un Rav de grande envergure, qui possède une profonde connaissance des recoins très complexes du Talmud, qui termine l'entièreté du Talmud chaque année, et qui a déjà publié de nombreux ouvrages accessibles seulement à une minorité d'initiés.

Et je me dis, peut-être que je n'arriverai pas à mémoriser et comprendre la totalité du Talmud, comme lui le fait si habilement. Peut-être suis-je moins disponible pour l'étude. Peut-être le contexte dans lequel j'évolue est différent. Peut-être que mes capacités sont moindres. Alors je vais développer une expertise dans seulement un seul chapitre du Talmud ! À mon échelle, dans ma situation, selon ma disponibilité, ce sera l'équivalent.

Nos Sages nous enjoignent de toujours étudier la Torah, même par intérêt (cf. Pesa'him 50B). Il faut étudier, même si c'est par esprit compétitif, même si c'est pour avoir l'air "cool" et cultivé, pour briller en société. On ne peut pas atteindre la maturité qui vient après plusieurs années d'études et de réflexions, lorsqu'on débute.

Nos Sages savent, que même en commençant par intérêt, on finira par étudier de façon désintéressée, car l'instruction aura son effet sur nous. Être motivé à étudier pour la valeur de l'Étude même, est le travail d'une vie, son objectif. Y arriverons-nous ? Une seule façon de le savoir ! Mais ne te soucie pas de terminer la tâche (cf. Avot 2, 16), le retour est proportionnel à l'effort (cf. Avot 5, 23).

"Peut-être que le bonheur se trouve toujours dans le voyage vers le haut, et non dans le sentiment éphémère de satisfaction qui nous attend au prochain sommet."